III

LES DYNAMIQUES DE L'OCCUPATION DU SOL

Mourir

Sépultures et ensembles funéraires du second âge du Fer (475 à 25 av. n. è.)

Jean-Philippe Chimier
Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
2013

Dix-neuf sites ou indices de sites archéologiques ont été jugés suffisamment documentés pour être retenus dans cet inventaire. Il s'agit de sépultures isolées ou organisées en nécropoles et d'ossements humains retrouvés en contexte d'habitat (carte 1). L'intervalle chronologique retenu englobe le deuxième âge du Fer ainsi que certains sites des premières décennies du 1er s. de n. è. et reprend pour partie certains des sites présentés dans la notice d'A. Couderc et Ph. Salé sur les " Les lieux de sépulture de l'Antiquité " (COUDERC, SALÉ 2014). Si les gisements funéraires connus sont rares pour la période du 5e au 3e s. av. n. è., ils deviennent plus nombreux par la suite (carte 2).

Contextes de découvertes (carte 2)

Parmi les neuf sites correspondant à des nécropoles, quatre sont documentés par des fouilles récentes. L'ensemble funéraire du " Grand Ormeau " à Sublaines est occupé du 5e au 2e s. av. n. è. (document 1) (FRÉNÉE 2008), alors que les nécropoles d'Esvres (document 2 et document 3) et celle de Tavant le sont de la fin du 2e âge du Fer à la période romaine (RIQUIER, SALÉ 2006 ; CHIMIER 2009 ; CHIMIER, RIQUIER 2009). L'aire funéraire d'Esvres-sur-Indre, qui pourrait être associée à une agglomération, présente une organisation particulière. Les 80 sépultures reconnues sont organisées en petits groupes d'individus, mis en place au 2e s. av. n. è. et successivement abandonnés à partir de la fin du 1er s. avant jusqu'au 2e s. de n. è. Le contexte général de l'ensemble de " Ribault " à Abilly, qui comporte quelques tombes, est mal renseigné.

Six sépultures sont isolées. Il peut s'agir d'un effet de source, le contexte archéologique de la plupart d'entre elles, à l'exception de celles de Tours " ZAC Monconseil " (DJEMMALI 2007) et de Chinon " Fort Saint-Georges " (LARUAZ 2008) étant inconnu. Il est peu probable que les sépultures aristocratiques de Châtillon-sur-Indre et de Fléré-la-Rivière soient installées au sein de nécropoles mais elles ont pu être à l'origine d'un ensemble funéraire postérieur, à l'instar de la nécropole de la " Rue Grande " à Tavant.

La photographie aérienne révèle des sites constitués de plusieurs enclos quadrangulaires de quelques dizaines de mètres carrés qui sont souvent interprétés comme des nécropoles de l'âge du Fer (Nouâtre " La Grippe " ; Panzoult " Les Portes Rouges - Sous-Le-Bois " ; et Mazières-de-Touraine " Tortecol - La Grande Gaudrière "). Aucune sépulture n'a été reconnue sur un site de ce type sondé aux " Vignes de la Cornicherie " à Sainte-Maure-de-Touraine, sans que l'on puisse préciser si elles n'ont pas été identifiées ou si elles en étaient effectivement absentes (CAYOL 2005).

Des restes humains retrouvés dans des structures d'habitat

La recherche récente atteste la présence de restes humains dans des structures d'habitat. Il s'agit de dépôts de corps dans des silos à grain ou d'autres structures de stockage, ou encore d'ossements erratiques retrouvés au sein des habitats. Cette pratique, bien attestée dans d'autres régions, n'est réellement reconnue en Touraine que sur le site du " Grand Ormeau " à Sublaines, dans deux structures datées entre le 5e et le 3e s. av. n. è. : un nouveau-né déposé dans un silo et un adulte dans une fosse à la fonction indéterminée (FRÉNÉE 2008 : 267 ; MARION *et al.* 2011 : 110-111). Une tradition érudite locale du 20e s. attribue à tort une fonction funéraire à de multiples découvertes de silos à grains sans qu'elle soit justifiée par la mise au jour d'ossements humains (répertoriées dans PROVOST 1988). L'origine de cette interprétation est peut-être due à des découvertes avérées de squelettes

Pour citer cette notice : CHIMIER J.-P. - Sépultures et ensembles funéraires du second âge du Fer (475 à 25 av. n. è.), *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine,* 53e Supplément *à la Revue Archéologique du Centre de la France,* FERACF, Tours, 2014, http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=174, 2013

en silo au 19e s. Signalons également deux sépultures datées de la première moitié du 2e s. av. n. è. qui ont été mises au jour dans le comblement d'un fossé sur le site de l'Hôpital Clocheville à Tours (De Filippo 2007b : 205 ; Georges 2007 : 205). Enfin, des ossements humains épars ont été découverts au sein de structures d'habitat, datées de la fin du 2e et du début du 1er s. av. n. è. dans le cas du site de la " Tesserie ", à Couesmes (Quilliec, Laruaz 2009 : 128-129), et du 4e s. av. n. è. dans celui du site du " Grand Ormeau " à Sublaines (Frénée *et al.* 2008 : 269). L'interprétation de l'ensemble de ces découvertes est toujours en débat. L'hypothèse selon laquelle cette relégation des défunts dans des silos traduisait une exclusion d'ordre social antérieure au décès est aujourd'hui contestée, et certains auteurs ont proposé d'y voir des dépôts propitiatoires ou expiatoires en relation avec des cultes liés à la fertilité et à la conservation des grains (Boulestin, Baray : 230 ; Delattre 2010). Quant aux ossements erratiques, peuvent-ils entrer dans le domaine de l'archéologie funéraire ou doivent-ils être considérées comme des rejets domestiques (Duday, Kaenel 2011 : 356) ?

Inhumation et crémation

Inhumations et crémations sont attestées durant toute la période mais, à partir du 2e av. n. è., la proportion de sépultures à crémation se réduit (carte 3) et semble réservée à des cas particuliers. C'est ce que suggère l'unique crémation de la nécropole de " Vaugrignon " à Esvres, datée des années 40 à 10 av. n. è., qui était contenue dans une amphore (Riquier 2004 : 451-454) ou encore la sépulture à crémation de Huismes " Beaulieu " (Boucher 2004), déposée entre deux umbos de boucliers. Dans les nécropoles de Sublaines et d'Esvres, la pratique de l'inhumation domine. Les corps, contenus dans des cercueils ou des coffrages, sont accompagnés de poteries et d'objets métalliques. À Esvres, le mobilier déposé est souvent mutilé, découpé ou brisé. Cette pratique a certainement différentes significations selon la période et le type d'objet. Plusieurs hypothèses ont été proposées : bris lors du repas funéraire, ou destruction symbolique des biens personnels du défunt (Chimier 2011 : 227-228).

Les sépultures de l'élite guerrière

Au cours du 1er s. av. n. è., apparaissent des tombes contenant des individus inhumés avec des armes (Carte 4) : on peut citer celle de " La Verrerie " à Bossay-sur-Claise (sépulture inédite), du " Fort-Saint-Georges " à Chinon (Laruaz 2008), les sépultures de la dernière phase de la nécropole de " Vaugrignon " à Esvres (Riquier 2004), celle du " Moulin de la Grange " à Chatillon-sur-Indre (Ferdière, Villard 1993), la sépulture S.11 de la nécropole de la " Rue Grande " à Tavant (Riquier, Salé 2006), celle de " La Bataillerie " à Fléré-la-Rivière (Ferdière, Villard 1993) et enfin celle de " Beaulieu " à Huismes (Boucher 2004) qui est plus récente (1er quart du 1er s. de n. è.). Ce phénomène, reconnu au-delà de la Touraine, en Berry et dans le nord du Poitou, se poursuit au début de la période romaine. Le mobilier déposé montre une hiérarchie entre les tombes (Marion *et al.* 2011 : 115). Les plus importantes, celles dites du " Groupe de Fléré ", sont des sépultures d'aristocrates localisées sur le territoire biturige et ses marges qui incluent celles de Fléré-la-Rivière et de Châtillon. Les sépultures à arme du 1er s. av. n. è. témoignent à la fois de l'affirmation d'une élite locale en voie de romanisation et de la forte instabilité de cette période, marquée par la conquête romaine (Riquier 2008 : 196-197 ; Marion *et al.* 2011).

Bibliographie

Boucher 2004
Boucher T. - Chronique Archéologique 2003 : Huismes, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Chinon*, 8 : 920-921.

Boulestin, Baray 2010
Boulestin B., Baray L. - Synthèses et perspectives, *in* : Boulestin B., Baray.L. (dir.) - *Morts anormaux et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosse circulaire du Néolithique à l'âge du Fer*, Actes de la 2e table-ronde interdisciplinaire de Sens (19 mars - 1er avril 2006), Éditions universitaires de Dijon, Dijon : 227-232.

Cayol 2005
Cayol N. - *Sainte-Maure-de-Touraine*, *" Les Vignes de la Cornicherie " (Indre-et-Loire)*, Rapport de diagnostic, Inrap, SRA du Centre, Orléans.

Chimier 2009
Chimier J.-P. - Les ensembles funéraires de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre (37), Ier s. av. n. è./IIe s. ap. J.-C., *Bulletin de l'association française pour l'Étude de l'âge du Fer* : 19-20.

Chimier 2011
Chimier J.-P. (dir.) - *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire)*, *rue du chemin Noël Carlotti. La nécropole gauloise et gallo-romaine de la Haute Cour*, *ensemble 3. Rapport de fouilles*, Inrap, Tours, consultable au SRA du Centre, Orléans.

Chimier, Riquier 2009
Chimier J.-P., Riquier S. - L'organisation des espaces funéraires d'Esvres-sur-Indre (Indre- et-Loire). État de la question sur les hypothèses de topographie funéraire et sur l'organisation territoriale des occupations protohistoriques et antiques, *Revue Archéologique de Picardie*, 3/4, Actes de la table-ronde " Les gestuelles funéraires au second âge du Fer " tenue à Soisson (06 et 07 novembre 2008) : 85-95.

Couderc, Salé 2014 [2011]
Couderc A., Salé P. - Les lieux de sépulture de l'Antiquité, *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 2014, http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=113, 2011.

De Filippo 2007b
De Filippo R. - La fouille de l'Hôpital Clocheville, *in* : Galinié H. (dir.) - *Tours antique et médiéval*, *lieux de vie*, *temps de la ville*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 30, FERACF, Tours : 199-208.

Delattre 2010
Delattre V. - Les dépôts en silos latèniens : une pratique cultuelle ? Dépôts atypiques et manipulations de corps au second âge du Fer : l'exemple de la confluence Seine-Yonne (Seine-et-Marne), *in* : *Morts anormaux et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosse circulaire du Néolithique à l'âge du Fer*, Actes de la 2e table-ronde interdisciplinaire de Sens (19 mars - 1er avril 2006), Éditions universitaires de Dijon : 113-126.

Djemmali 2007
Djemmali N. - *Tours (indre-et-Loire - Centre) ZAC de " Monconseil "*, *sites de " Champ Chardon " et " La Petite Arche "* , rapport de diagnostic, Inrap, Tours, consultable au SRA du Centre, Orléans.

Duday, Kaenel 2011
Duday H., Kaenel G. - Conclusion collégiale, *in* : Barral P. (dir.) - *L'Âge du fer en Basse Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Secon Age du Fer*, *Actes du XXXIIIe colloque international de l'AFEAF (Caen*, *20-24 mai 2009)*, 2, Université de Franche-Comté, Besançon : 355-357.

Ferdière, Villard 1993
Ferdière A., Villard A. - La tombe augustéenne de Fléré-la-Rivière (Indre) et les sépultures aristocratiques de la cité des bituriges, *in* : *Mémoire no 2 du musée d'Argentomagus*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 7, FERACF, Saint-Marcel.

Frénée *et al.* 2008
Frénée E., Aubier M., Baguenier J.P., Baray L., Chambon P., Coubray S., Di Napoli F., Fourre A., Liard M., Mercay F., Piery G., Texier M. Verdin P.radat B., Riquier S., SagÉtat E., Simonin D.Th - *A85*, *Sublaines " Le Grand Ormeau " (Indre-et-Loire)*, Rapport final d'opération de fouille archéologique préventive, 3 volumes, Inrap, Pantin.

Georges 2007
Georges P. - Les morts gaulois : quel(s) rapport(s) avec les vivants ?, *in* : Galinié H. (dir.) - *Tours antique et médiéval*, *lieux de vie*, *temps de la ville*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 30, FERACF, Tours.

Laruaz 2008
Laruaz J.-M. - Une nouvelle découverte au Fort Saint-Georges, *Bulletin de la Société des Amis du Vieux Chinon*, XI, 2 : 205-207.

Marion *et al.* 2011
Marion S., Gaultier M., Villenave S., Chimier J.-P. - Sépultures et ensembles funéraires du Second Age du fer en Île-de-France et en Région Centre, *in* : Barral P. (dir.) - *L'Âge du fer en Basse Normandie. Gestes funéraires en Gaule au Second Âge du Fer*, *Actes du XXXIIIe colloque international de l'AFEAF (Caen*, *20-24 mai 2009)*, Université de Franche-Comté, Besançon : 107-128.

Poux 2004
Poux M. - *L'Âge du vin. Rites de boisson*, *festins et libations en Gaule indépendante*, " Protohistoire européenne ", 8, Éditions Monique Mergoil, Montagnac.

Provost 1988a
Provost M. - *L'Indre-et-Loire - 37*, Carte archéologique de la Gaule, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris.

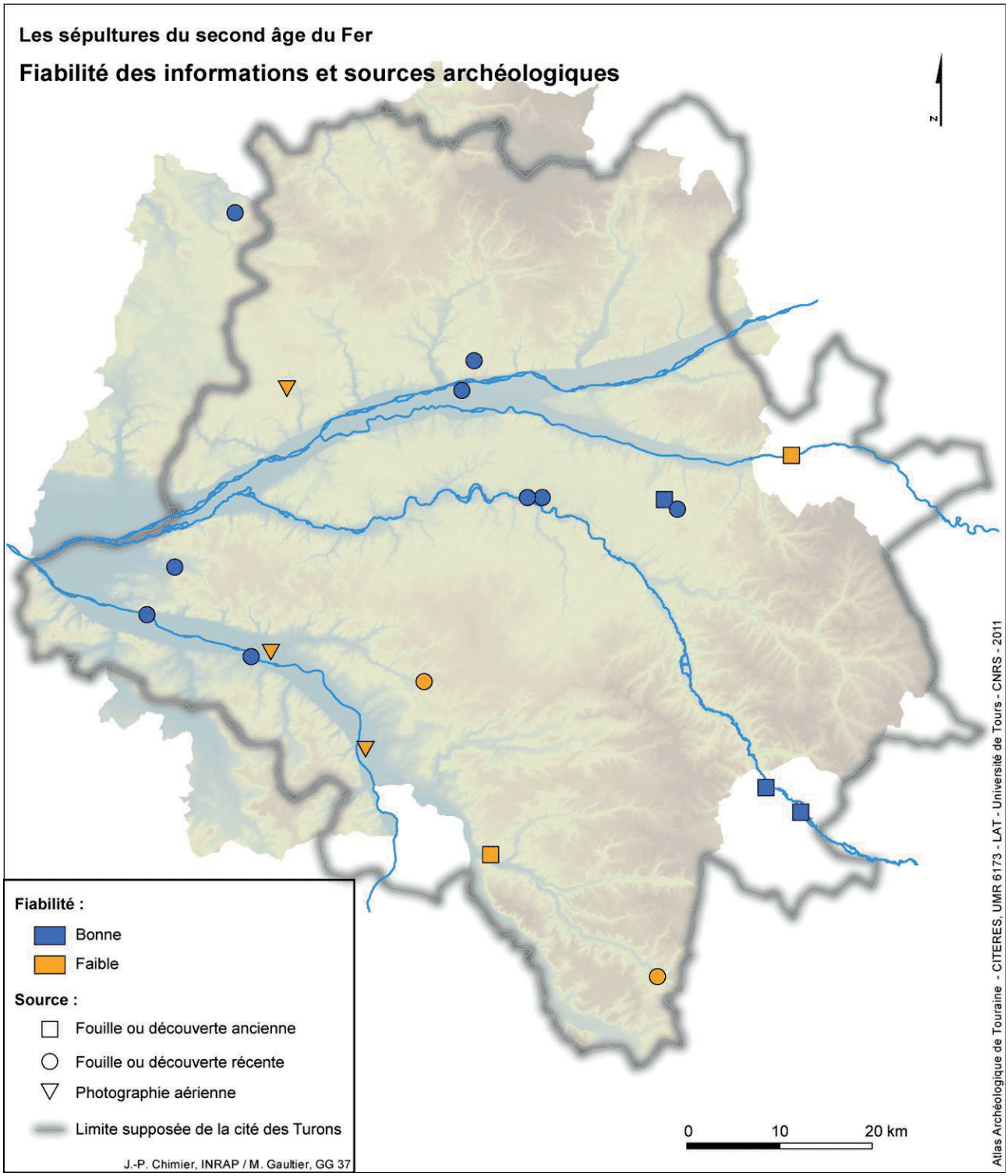
Quilliec, Laruaz 2009
Quilliec B., Laruaz J.-M. - *" La Tesserie " (Couesmes)* : *aménagement de la déviation routière de Château-la-Vallière (Indre-et-Loire)*, Rapport final d'opération de fouille archéologiques préventive, Conseil général d'Indre-et-Loire, Tours.

Riquier 2004
Riquier S. - La nécropole gauloise de " Vaugrignon " à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), *Revue Archéologique du Centre de la France*, 43 : 21-113.

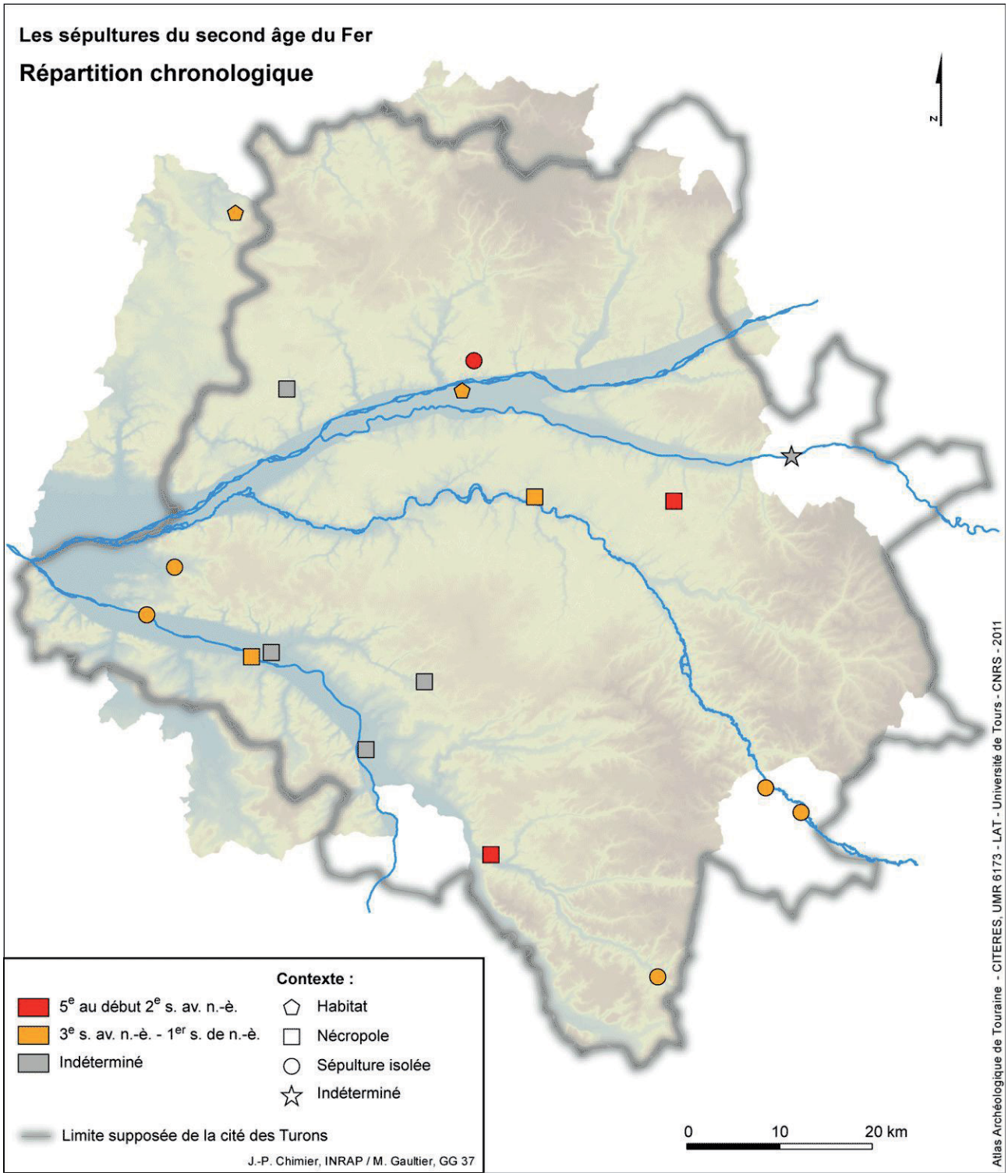
Riquier 2008
Riquier S. - L'armement républicain dans les sépultures de Gaule centrale, *in* : Poux M. (dir.) - *Sur*

les traces de César. Militaria tardo-républicains en contexte gaulois, *Actes de la table-ronde de Biracte du 17 octobre 2002b*, Centre archéologique européen, Glux-en-Glenne : 182-202.

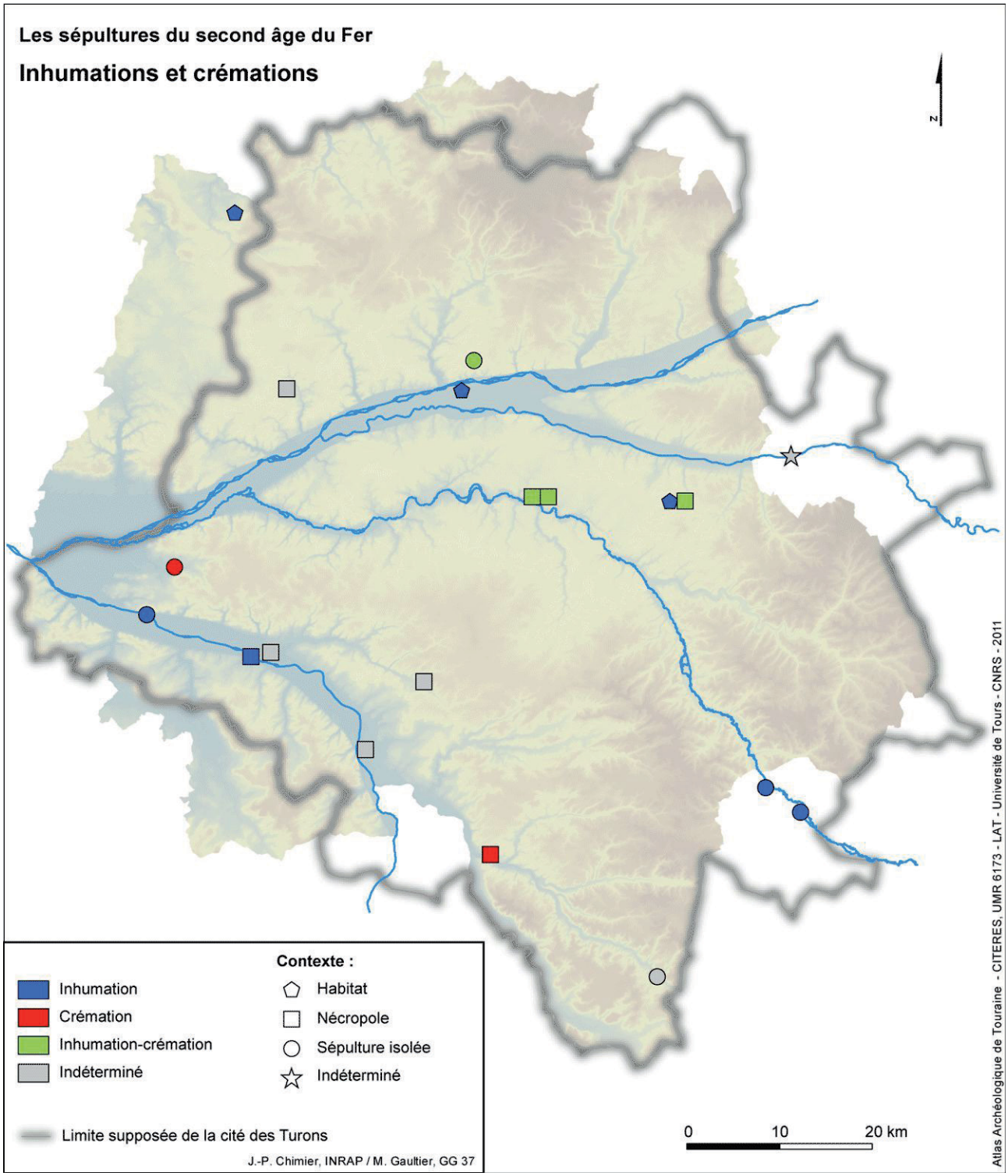
Riquier, Salé 2006
Riquier S., Salé P. - La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire), *in* : *Ensembles funéraires gallo-romains de la région Centre (vol.1)*, Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, 29, FERACF, Tours : 7-108.



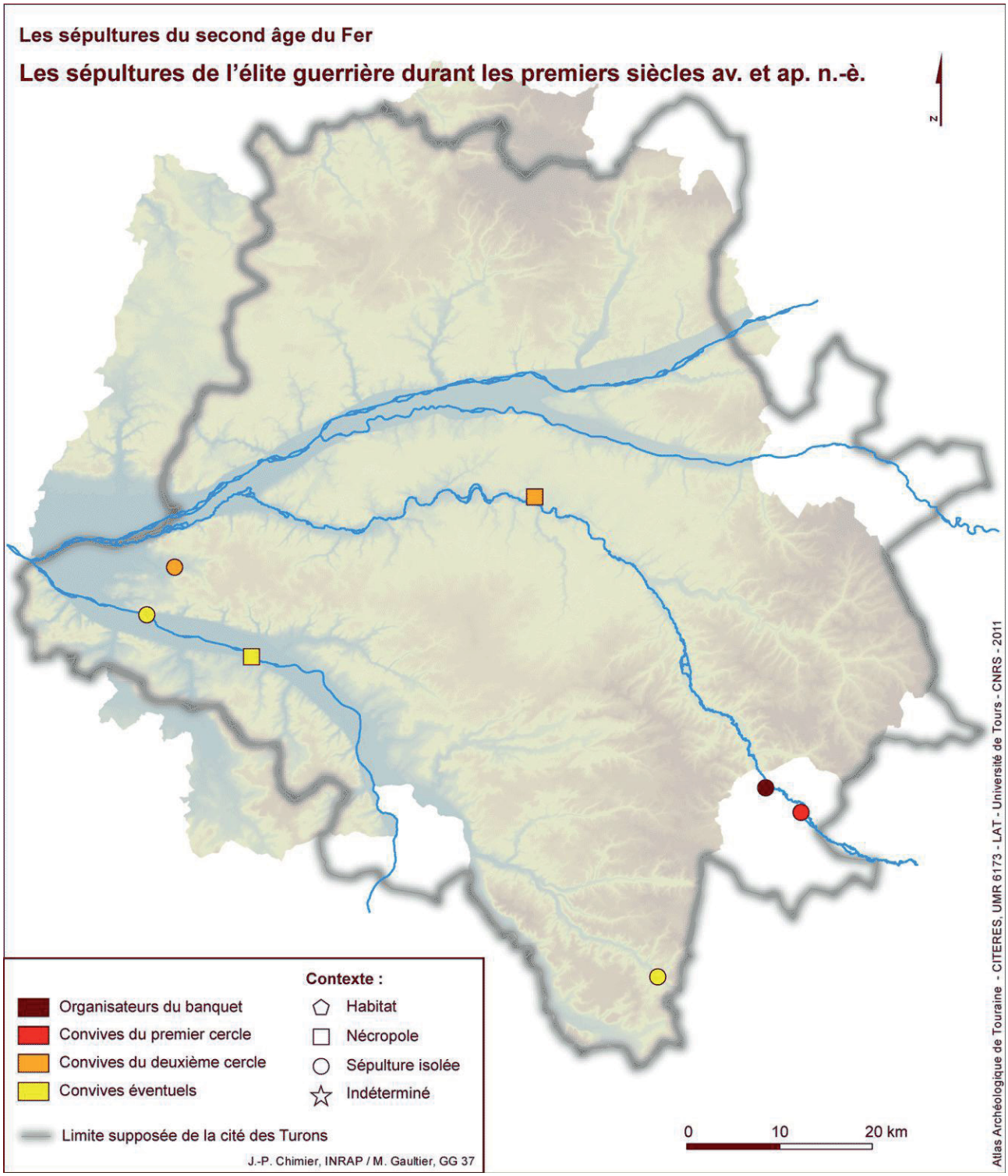
Carte 1. Parmi les 19 sites retenus, 13 sont jugés fiables et proviennent soit de fouilles récentes, pour la plupart liées aux travaux d'archéologie préventive, soit de découvertes anciennes réétudiées récemment dans le cadre de travaux de synthèse. 6 autres sites présentent une fiabilité faible soit parce que leur contexte archéologique est inconnu (Nouâtre " La Grippe ", Panzoult " Les Portes Rouges - Sous-Le-Bois " et Mazière-de-Touraine " Tortecol - La Grande Gaudrière " reconnus par photographie aérienne), soit parce que les données sont fragmentaires (Bossay-sur-Claire " La Verrerie ", Sainte-Maure-de-Touraine " Les Vignes de la Cornicherie " et Abilly " Ribault ").



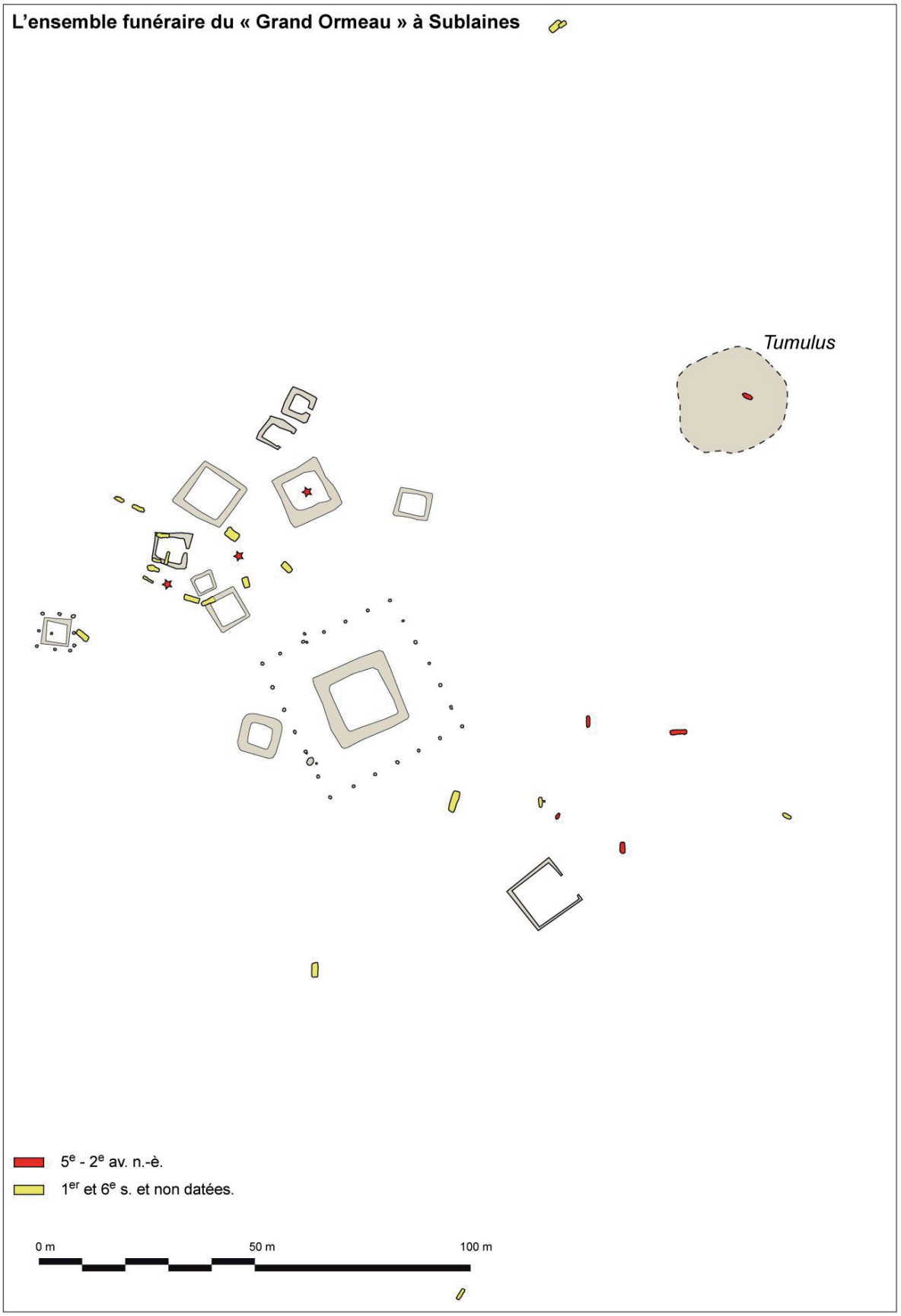
Carte 2. L'intervalle chronologique retenu englobe le deuxième âge du Fer ainsi que certains sites des premières décennies du 1er s. ap. J.-C. Ceux-ci ont été retenus, en raison de l'utilisation continue des nécropoles (Tavant, Esvres…) du 1er s. av. au 1er s. ap. J.-C. (Riquier, Sale 2006 ; Chimier, Riquier 2009) et de la permanence de certaines des pratiques funéraires au cours de cette période (Marion *et al.* 2011). La majorité des sites concernent la deuxième partie de la période, essentiellement la fin du 2e et le 1er s. av. n. è.



Carte 3. Les rites de l'inhumation et de la crémation semblent coexister durant toute la période. Toutefois les sépultures les plus anciennes (Tours " ZAC Monconseil " - Djemmali 2007 : 20-25 ; Abilly " Ribault " - sépulture inédite) sont des crémations. Celle de Tours présente la spécificité de concerner deux individus : une inhumation et une crémation dont les ossements sont mélangés au comblement de la fosse. Deux crémations proviennent de la nécropole du " Grand Ormeau " à Sublaines et font partie des tombes les plus anciennes (5e - 3e s. av. J.-C.) (Frénée 2008 : 339-344). Les nécropoles plus récentes d'Esvres et de Tavant (2e s. av - 3e s. ap. J.-C.) comportent essentiellement des inhumations, mais il s'agit en majorité de tombes d'enfants.

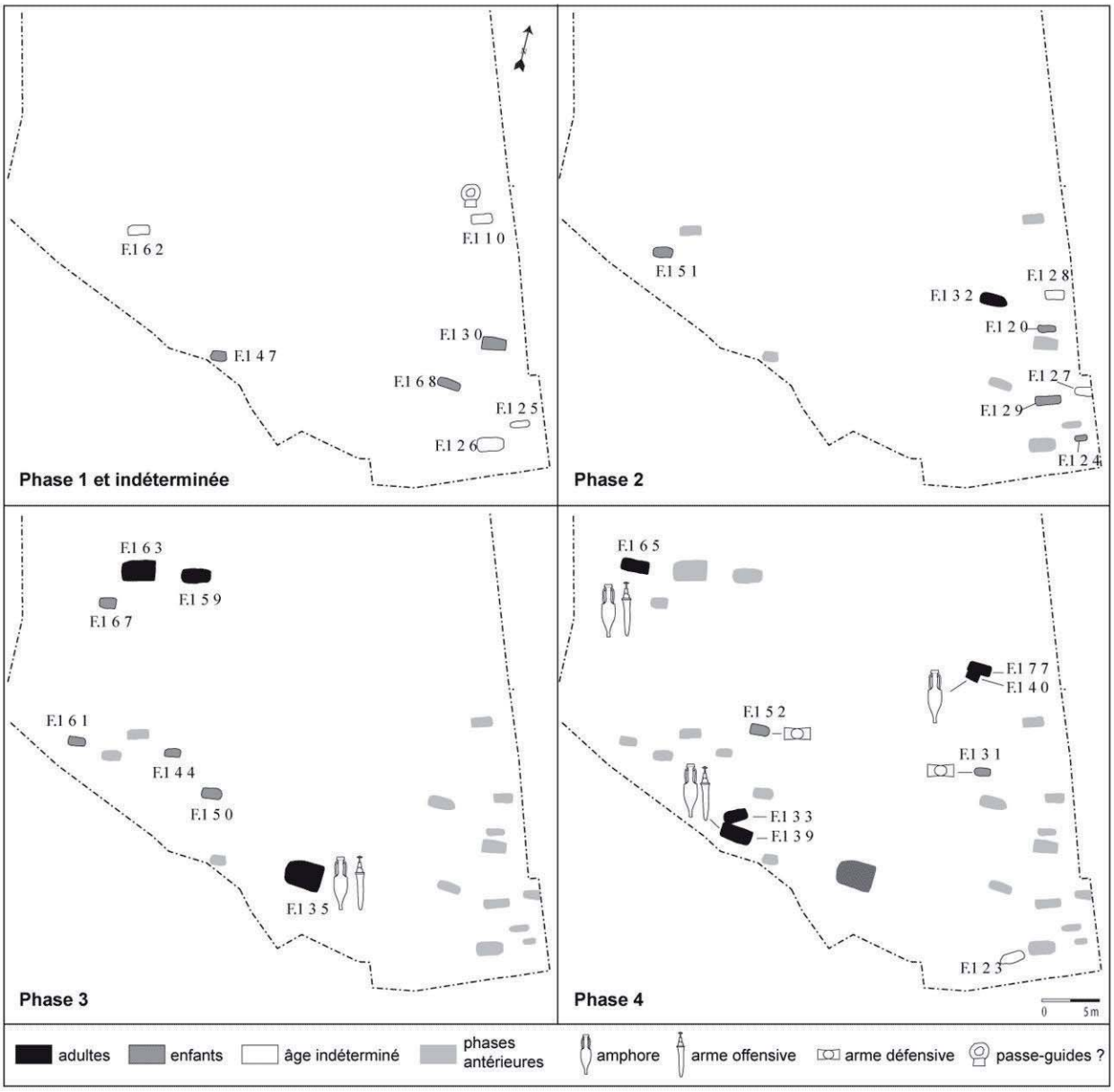


Carte 4. Compte tenu de l'importance attribuée au banquet dans la société du second âge du Fer, certains auteurs ont proposé de distinguer quatre classes de sépultures à arme en prenant les éléments du service à boisson comme marqueur de la hiérarchie sociale (Poux 2004 : 121-125 ; 222-226 ; Marion *et al.* 2011 : 115) :
A : " Organisateurs du banquet ", sépulture avec de la vaisselle métallique à usage collectif et plusieurs amphores (Fléré-La-Rivière " La Bataillerie ").
B : " Convives du premier cercle ", sépulture avec des éléments de service à boisson à usage personnel et des amphores (Châtillon-sur-Indre " Le Moulin de la Grange ").
C : " Convives du deuxième cercle ", sépultures avec des vases à boire associé à une amphore (Esvres " Vaugrignon " et Husimes " Beaulieu ").
D : " Convives éventuels ", sépultures avec vases à boires sans amphore (Bossay-sur-Claise " La Verrerie ", Chinon " Fort-Saint-Georges ", Tavant " Rue Grande ").

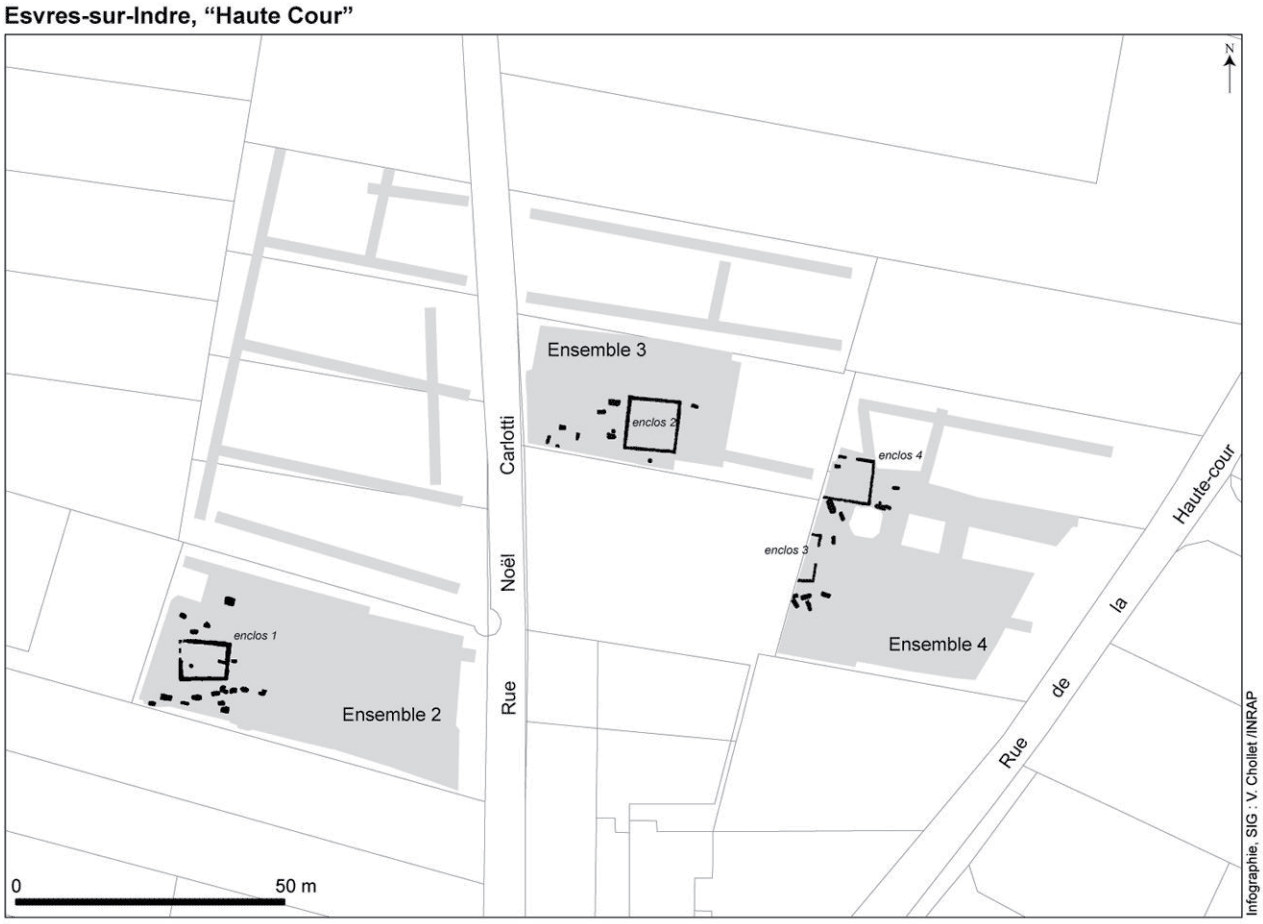


Document 1. La nécropole du " Grand Ormeau " à Sublaines est occupée de la fin du premier âge du Fer au milieu du 2e s. av. J.-C., puis réoccupée durant la période romaine. Elle regroupe au total une trentaine d'individus dont dix sont assurément attribués à l'âge du Fer. La topographie du site est marquée par la présence de monuments funéraires, des enclos fossoyés et au moins un tumulus (Frénée 2007 ; Frénée 2008). La nécropole est associée à un ou plusieurs sites d'habitats situés à proximité (Lusson 2009).

Esvres-sur-Indre, “Vaugrignon” : répartition phasée des individus en fonction de l’âge estimé et mention des éléments remarquables (RIQUIER 2004 : 101).



Document 2. Dans la nécropole de Vaugrignon, à Esvres-sur-Indre, les tombes se répartissent en trois concentrations d’inégale importance, composées de 4, 9 et 15 tombes (Riquier 2004).
Chaque concentration se compose d’enfants, d’adultes et d’une tombe qui se singularise par le dépôt d’armes généralement associé à une amphore (3 tombes sur 4). On relève un fragment de paroi de four de réduction, déposé également aux pieds d’un jeune défunt. Sa tombe est située à proximité immédiate d’un adulte armé, aux côtés duquel une bourse contenant de probables amulettes, composées d’une monnaie, d’un menu fragment de bracelet en verre et d’une bille de minerai, suggèrent que ces deux défunts étaient impliqués dans des activités métallurgiques.
Il semble qu’une large part de la population de cette nécropole appartienne à une classe sociale privilégiée. Les sépultures à arme et amphore sont celles d’une élite guerrière, liée à la production ou au commerce du fer.
La nécropole de Vaugrignon a été utilisée de la seconde moitié du 2e s. à la fin du 1er s. av. n. è.



Document 3. La nécropole protohistorique et antique de la Haute-Cour à Esvres-sur-Indre est connue depuis la publication d'une première série de tombes au début du 20e s. et la fouille de 42 nouvelles sépultures en 2008. Les inhumations, groupées autour d'enclos funéraires, se répartissent en quatre ensembles distincts. La nécropole est utilisée du 2e s. av. J.-C aux premières années du 2e s. ap. J.-C. À une exception près toutes les sépultures ont livré du mobilier funéraire. Il s'agit de céramiques, de parures métalliques, de perles en verre, etc. Le nombre de dépôts dépasse exceptionnellement quatre par tombe ; les sépultures ayant livré le plus d'objets (jusqu'à 21) sont celles de la 1re moitié du 1er s. ap. J.-C.